

PATRIMOINE RURAL

*La lettre de la Fédération Départementale des Musées
d'Agriculture et du Patrimoine Rural
de Loire-Atlantique*

N° 17 – Mars 2019

**Le chantier des collections
au Musée du Vignoble nantais**

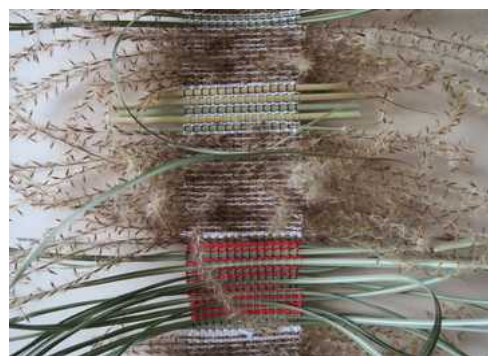
Le Musée de l'Erdre fête ses 10 ans !

Le congrès de l'AIMA en Inde

L'actualité de la saison 2019

Sommaire

- 3 Éditorial**
Le mot du président.
- 4 Le Musée du Vignoble nantais**
Le chantier des collections
- 6 Les Forges de la Hunaudière**
Bilans et perspectives
- 8 Le site industriel d'Issé**
La sauvegarde du patrimoine industriel en milieu rural
- 12 L'ARMAT**
Retour sur l'année 2018
- 14 L'Ecomusée Rural du Pays Nantais**
L'écomusée hors les murs
- 17 Le Musée de l'Erdre fête ses 10 ans**
- 19 Le Temps qui passe**
Bilan 2018
- 20 L'AIMA**
Elargissement aux pays en développement
- 23 Assemblée Générale de la FDMA**
Retour sur la ballade des curiosités.
- 24 Actualités**



Page de couverture : Fresque en tissu, Handicraft museum (India)

Secrétariat de rédaction et mise en page : Stéphanie REVERDY
(avec l'aide du logiciel Madmagz)

Directeur de publication : Paul ROBERT, président de la FDMA 44

Edito

Le premier trimestre 2019 est déjà sur le point de se terminer, et une nouvelle saison s'annonce.

En fin d'année 2018, nous pouvions constater que malheureusement l'aide aux associations avait stagné voire diminué (dons, subventions...) phénomène probablement dû à l'actualité. Les partenaires privés, qui semblaient reprendre le flambeau, ont, eux aussi, marqué le pas et cela malgré le fait que les dons aux associations d'intérêt général soient déduits à hauteur de 66% des impôts.

Une éclaircie pour 2019 pourrait provenir de la fréquentation. En effet, nous pouvons nous apercevoir que l'investissement de nos associations auprès des enfants et de nos « anciens » par l'intermédiaire « d'ateliers de savoir-faire » (atelier fabrication de papier, écriture à l'ancienne, poterie, chantournage....) ou d'animations (fabrication de pain au four traditionnel au four à bois, l'art de la fonderie) finit par porter ses fruits.

Même si cela reste un moyen détourné, cela permet aux enfants visiteurs de découvrir la richesse de notre Patrimoine et à nos aînés de se remémorer la vie d'autrefois. Beaucoup d'entre vous ont déjà opté pour cette politique, continuons à la développer.

En ce début d'année je vous souhaite beaucoup de réussite dans ce que vous entreprendrez et je compte vous retrouver nombreux à notre Assemblée Générale qui aura lieu à FROSSAY (voir en fin de lettre) où l'après-midi, nous visiterons les machineries pour lever les portes des écluses des Champs neufs et de la Martinière avec l'Association Culturelle du Canal de la Maritime de la basse Loire.

*Paul ROBERT,
Président de la FDMA 44*



Le chantier des collections au Musée du Vignoble Nantais



L'équipe du musée accompagnée du cabinet de conservation Futur Antérieur au travail dans la salle dédiée au chantier des collections.

Depuis le mois de septembre 2018, un chantier un peu particulier a débuté au Musée du Vignoble Nantais. Une partie des collections, conservées jusqu'alors en réserve sur le site du musée, se prépare à déménager.

Un bâtiment acquis en 2017 et en cours de travaux, accueillera les collections dans de meilleures conditions de conservation. Les nouvelles réserves seront ainsi dotées d'un équipement permettant la gestion climatique des espaces (contrôle de la température et de l'hygrométrie) et ainsi

la bonne conservation des collections du musée constitués de divers matériaux (bois, métal, textile, céramique...).

En vue de la mise en œuvre de ce déménagement prévu à la fin de l'année 2019, le musée s'engage dans le chantier des collections qui a pour objectif la préparation des objets à leur transport. Environ 3 500 objets sont concernés : du bouchon de liège au tracteur.



L'équipe dédiée

Toutes les opérations du chantier des collections se déroulent au musée dans un espace dédié. L'opération est pilotée par Marion Orillard, régisseuse des collections, aidée de Joséphine Khadri (volontaire en service civique pour une durée de 8 mois) et d'un étudiant stagiaire (pour une durée de 6 mois).

La chaîne de traitement

L'identification systématique des objets et la réalisation d'un constat d'état permettent en premier lieu d'évaluer les éventuelles dégradations de l'objet afin d'orienter sa prise en charge.

Si l'objet n'a pas été marqué ou si son numéro est effacé ou erroné, on procède au marquage du numéro d'inventaire selon les normes préconisées par le CRMF (encre de chine entre deux couches de vernis paraloïd B72) afin d'assurer la traçabilité de l'objet. Puis l'objet est minutieusement dépoussiéré à l'aide de pinceaux doux, mini brosses et d'un aspirateur à variateur et filtre HEPA. Enfin, si l'objet ne présente pas de facteurs d'altération complexe, il est emballé de façon à pouvoir être transporté en toute sécurité vers les nouvelles réserves.

Lorsque certains objets présentent des problématiques de conservation préventive plus complexes, ils sont mis de côté et leur traitement est assuré par le cabinet de conservation préventive Futur Antérieur qui assure l'assistance à maîtrise d'ouvrage du chantier des collections.

Présents au musée environ 2 jours par mois, ils assurent la formation de l'équipe aux techniques de manipulation, dépoussiérage, conditionnement des objets et s'assurent du bon déroulement du chantier.



Les caisses de transport s'accumulent au musée !

Afin d'intégrer uniquement des objets sains dans le bâtiment des nouvelles réserves, le Musée du Vignoble Nantais prévoit la réalisation d'une campagne d'anoxie. Une bulle de 300 m³ sera ainsi montée afin de pouvoir désinfecter les objets avant leur mise en réserve.

Au terme de ce chantier des collections, le Musée du Vignoble Nantais prévoit la réalisation du récolement décennal des collections. L'ouverture des caisses et le rangement des objets dans les nouvelles réserves sera ainsi l'occasion de procéder à ce contrôle systématique de l'ensemble des collections.

Clotilde DUPE-BRACHU



Bilan et perspectives pour les Forges de la Hunaudière



*L'atelier Fonderie
du mardi après-midi*

Les différentes animations organisées par notre association ont eu un large succès.

La rando Gourmande organisée en partenariat avec le Moulin du Pont Godalin et la Maison de la Ruralité, dont le thème était "Moulins d'aujourd'hui et d'autrefois " eut un franc succès. Limitée à 100 personnes pour permettre aux randonneurs de dîner assis, cette randonnée de 11 km a fait le plein et a été très appréciée des différentes personnes. Ce n'est pas moins de 6 moulins à eau ou à vent, existants ou passés, que l'accompagnateur a pu décrire lors de cette randonnée.

Autre temps fort de cette année, le Marché Campagnard de la Hunaudière, qui pour sa 25^{ème} édition a vu 40 exposants présenter leurs produits ou fabrications, aux quelques 4 à 5000 visiteurs qui sont venus sur le site au cours de la journée.



Notre site patrimonial historique a eu cette année aussi une fréquentation importante, entre autres notre animation l'art de la fonderie qui se déroule tous les mardis après-midi de début avril à mi-novembre. La fréquentation globale du site est en augmentation, grâce aux nombreux circuits de randonnée qui passent sur le site, ainsi qu'à la promenade possible autour de l'étang. L'animation apportée par la crêperie restaurant, L'Atelier Délices renforce encore un peu plus l'attractivité du site.

Notre atelier, pour sa 20^{ème} année d'existence, verra courant 2019 une évolution. En effet, le local dans lequel nous sommes actuellement est mis à notre disposition gracieusement par la commune de Sion les mine. Il doit être aménagé pour agrandir le local commercial de la crêperie restaurant L'Atelier Délices car devant son succès,

les locaux sont devenus trop petits et mal adaptés.



Le nouveau bâtiment qui accueillera la fonderie

Nous déménagerons dans le dernier trimestre 2019 vers de nouveaux locaux, des anciennes maisons d'ouvriers des forges que la commune va réhabiliter, afin de les adapter à notre activité et à la réception du public.

Yannick GOINARD

Programme pour l'année 2019 aux Forges de la Hunaudière

Notre atelier de fonderie : cette animation a lieu le mardi après midi de 14h45 à 17h15 du 2 avril au 12 novembre.

Nos manifestations :

- 25 mai : Rando Gourmande et Animée
- 1^{er} juin : Jeu de piste sur les oiseaux
- 11 août : Marché Campagnard de la Hunaudière
- 21-22 septembre : Journées Européennes du Patrimoine

Pour plus d'informations :

- ◆ Le site internet www.lesforgesdelahunaudiere.fr
- ◆ info@lesforgesdelahunaudiere.fr
- ◆ Téléphone : 02 40 28 94 29



Randonnée Gourmande 2018



Le site industriel d'Issé : Le combat pour la sauvegarde du patrimoine industriel en milieu rural



Les tags qui couvrent les murs n'ôtent pas au visiteur un sentiment de désolation.

La commune d'Issé, dans le pays de Châteaubriant, est un ancien site industriel qui utilisait autrefois l'énergie hydraulique du Don. Comme dans tous les aménagements hydrauliques, la rivière avait été divisée en deux bras : l'un qui passait sous l'usine et qui l'alimentait en énergie, l'autre équipé d'une vanne qui servait à la régulation du débit et à la conservation d'une réserve d'eau pour alimenter l'usine le plus longtemps possible.

Depuis l'arrivée de l'électricité produite souvent avec des énergies fossiles, le recours trop saisonnier à l'énergie hydraulique a été abandonné, mais les installations n'ont pas été enlevées et l'eau coule toujours sous les bâtiments de l'usine.

Vers un renouveau du site

Créée en mai 2015, une association locale, dénommée « L'Ile du Don », a entrepris de revaloriser le site. Tâche immense ! Elle s'est portée acquéreur du site pour un euro symbolique. Du coup, la commune a fait jouer son droit de préemption et c'est elle qui, aujourd'hui, est propriétaire des terrains, mais c'est l'association qui est l'acteur principal de la remise en valeur. Bientôt plusieurs activités vont s'implanter sur le site.

Les difficultés rencontrées

Dans ses statuts, l'association a prévu de « **redonner sa place à la présence de l'eau en centre-**



-bourg ». Là aussi, il y a du travail. En effet, le bras qui alimentait l'usine était resté à l'état d'abandon et il s'était progressivement ensablé (photo ci-dessous).



Le bras ensablé

Poursuivant ses objectifs patrimoniaux de revalorisation d'un site emblématique de l'histoire de la commune, l'association s'est adressée à la commune et au Syndicat du Don pour engager l'opération de désensablement.

Après un accord intervenu le 25 octobre 2017, le Syndicat du Don est revenu sur son engagement, en exigeant que l'association procède aussi à l'enlèvement des vannes installées sur l'autre bras de la rivière.

L'association qui veut reconstituer l'installation hydraulique d'origine est évidemment opposée à cette opération voulue au nom de la sacro-sainte « continuité écologique ». Elle n'a donc pas tenu compte du revirement du syndicat et a conduit l'opération sous sa responsabilité et avec la coopération des agriculteurs de la commune, au mois d'août, après les moissons.



Vue des vannes à l'abandon

Depuis, le Syndicat du Don a porté plainte pour action conduite sans les autorisations nécessaires – ce que contestent les responsables de l'Ile du Don.



Le bras de la rivière désensablé présenté par les responsables de l'association.

Cette affaire n'est donc pas terminée. Elle n'est qu'un épisode de plus dans le combat pour la sauvegarde du patrimoine rural lié historiquement à l'énergie hydraulique de nos rivières.

René BOURRIGAUD



Bref historique du site industriel d'Issé



*Moteur à gaz pauvre
installé à Issé en 1942
pour la production
d'électricité
et conservé au musée
Agri-Rétro d'Abbaretz*

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, l'énergie hydraulique du Don servait à alimenter un **moulin à eau** dans le bourg d'Issé. Vers 1870, la famille Perraud, qui a racheté l'ancien moulin, le transforme en **minoterie**. En 1897, elle la met en vente.

En 1900, la minoterie est rachetée par Camille Jouzel qui crée une **laiterie-beurrerie**. Celle-ci connaît un essor très important avant la Première Guerre mondiale. Elle emploie 150 personnes pour la fabrication du beurre et un atelier de vannerie qui sert à la commercialisation des mottes de beurre.

En avril 1910, un incendie détruit l'usine qui est partiellement reconstruite. Mais en 1913, nouvelle destination : l'usine est transformée en **tannerie** par la famille Devin. C'est en 1925 que se crée la « Société anonyme de la Tannerie Atlas » d'Issé.

En 1934, la société change encore de main : Le propriétaire, M. Bernard, fondateur de la Salpa, s'est mis à produire des « cuirs artificiels », à base de déchets de cuir et de latex. L'usine va alors produire des galoches et des semelles. Les sources d'énergie se transforment avec l'arrivée de l'électricité.



A partir de 1954, la conversion du cuir vers le plastique est achevée et on s'oriente vers l'utilisation massive du PVC et autres polymères pour la production d'objets divers en **plastique**.

Au cours des années 1960, l'usine d'Issé représente une concentration ouvrière de plus de 600 personnes, très rare dans nos campagnes de l'Ouest. Un mouvement ouvrier actif reste proche du monde paysan et on y assiste à des actions communes en 1963.



Manifestation ouvrière, avec l'appui des organisations agricoles en 1963 à Issé

© CHT, Nantes

Le déclin

Le choc pétrolier de 1973, avec l'augmentation des matières premières, entraîne une baisse importante des activités en 1974 et les premiers licenciements en 1975. L'usine change encore de mains plusieurs fois.

En 1981, un nouveau plan de licenciements touche une bonne centaine d'ouvriers et d'employés. De plus de 600 personnes, l'effectif descend à environ 200 personnes. En juin 1983, un nouveau protocole, entraînant un 5^e plan de licenciement, réduit l'effectif à 85 employés.

Au cours des années 1990, grâce à un transfert d'activité de l'usine belge de Warcoing, l'activité reprend à Issé, avec un effectif de 120 salariés. Cette embellie ne dure pas. En février 2004, la société Atlas est à nouveau rachetée, mais le 24 septembre 2005, elle est mise en redressement judiciaire et, en septembre 2006, la liquidation est prononcée : les 63 salariés restants sont licenciés.

Depuis cette époque, l'usine est une vaste friche industrielle de près de 9 hectares dans le bourg d'Issé. Un site historique, porteur d'une longue histoire, que la municipalité et l'association l'Ile du Don ont entrepris de réhabiliter.

Le passage du tram-train peut être une occasion de renouveau. Des installations artistiques et sportives sont en cours. Ils ont besoin du soutien de toutes les collectivités environnantes car cette histoire déborde largement la commune d'Issé et touche toute la région de Châteaubriant.

René BOURRIGAUD

Source principale :

<http://www.isse.fr/telechargement/pdf/transformation-plastique.pdf>

Voir aussi :

<http://www.telenantes.com/actualite/sur-place-2eme-partie/article/sur-place-le-site-de-lusine-atlas-isse-22>



Retour sur l'année 2018 à l'ARMAT (Association Rénovation et Mémoire Active de Teillé)



Les animations auprès des scolaires.

L'année 2018 a vu la poursuite du **partenariat engagé en 2017 avec les écoles de la commune**. La commission animation scolaire s'est pleinement investie dans son rôle et a pu proposer diverses activités. Nous pouvons citer : la fabrication du pain, la vie d'un écolier et la découverte de la vie locale dans la deuxième moitié du XX^e siècle ainsi que l'histoire de la mine de charbon à la Guibretière.

Pour chacune de ces animations, des rencontres ont eu lieu avec les enseignants afin de définir au mieux leurs attentes et intégrer nos propositions d'animation dans le cadre des programmes scolaires. Pour l'année scolaire 2018 – 2019, la thématique retenue par les enseignants est « l'histoire du cheval au début du siècle dernier » avec les activités artisanales et agricoles qui en dépendaient.

Pour les journées du Patrimoine 2018, nous n'avions pas retenu de thème particulier afin de porter nos efforts sur la célébration du centenaire de l'armistice.

La commission a retrouvé la trace de près de 550 soldats nés ou domiciliés à Teillé partis faire campagne contre l'Allemagne durant la période 1914 – 1918. Elle s'est également penchée sur le quotidien à Teillé avec les réquisitions, l'hébergement de réfugiés, les travaux agricoles, le courrier...

Quatre jours d'exposition nous ont permis de recevoir plus de 400 personnes dont deux classes de scolaires. Les visiteurs ont pu y retrouver la trace des membres de leur famille et repartir avec la fiche matricule retraçant le parcours militaire de l'un des leurs.



Visite guidée de l'exposition

L'exposition était agrémentée par une collection d'uniformes et d'objets divers apportés par Stéphane. Ce fut un « guide » passionné et passionnant, chacun pouvant trouver réponses à ses questions. Des objets, il y en avait aussi dans les vitrines. Ce sont les Teilléens qui nous les ont confiés, et tout au long de ces journées, les uns et les autres ont continué à en apporter après avoir cherché dans les archives familiales. Merci à tous pour votre contribution qui a fait de ces journées un véritable succès.



Visite guidée de l'exposition, découverte des uniformes et d'objets divers appartenant aux soldats.

Il y a 70 ans **la mine de charbon de la Guibretière** fermait. En 2019, les journées du Patrimoine seront donc centrées sur ce thème et, là encore, nous faisons appel à tous pour nous aider dans nos recherches et retrouver des traces, objets ou documents de ce passé qui a forgé en partie notre commune.



Cheminée de la mine de la Guibretière

Une randonnée à pied et ou à vélo est en cours de préparation. Elle permettra de se rendre sur les lieux emblématiques que sont les mines de la Guibretière à Teillé et de la Tardivière à Mouzeil ainsi que la gare Teillé-Mouzeil, lieu de transit du charbon pour approvisionner les forges de Basse Indre. A l'aide des plans d'époque, il sera possible de se représenter le « carreau » de la mine et le coron des habitations des mineurs autour de la cheminée de la mine de la Guibretière.

*André RULLIER,
président de l'ARMAT*



Si tu ne viens pas à l'écomusée rural, l'écomusée rural viendra à toi ou l'écomusée rural hors des murs



La semaine bleue à l'écomusée rural

Qui ne connaît pas cette citation de Lagardère chevalier du XVIII^e siècle venu prêter main forte au prince de Gonzague face au Duc de Nevers. Chacun sait que le prix des transports est un frein pour les groupes aussi l'Ecomusée rural a facilité l'accès au patrimoine en se déplaçant.

Chez les scolaires :

Nous vous avons déjà beaucoup parlé de notre investissement (cf. le numéro 16 de notre lettre), depuis quelques années, auprès de la municipalité et de l'école Charles PERRAULT dans le cadre des fameux T.A.P. (Temps d'Activités Périscolaires) où l'Ecomusée Rural intervient tous les lundis, en fin d'après-midi, pendant la période scolaire auprès d'un groupe d'une vingtaine d'élèves, voire plus. Projections de film sur les vieux métiers, ateliers « savoir-faire » (fabrication de papier à l'ancienne, tissage, teinture végétale...) sont à l'honneur lors de ces temps d'activité, véritable laboratoire des



activités proposées pendant les vacances scolaires par la suite. Souvent, les enfants ayant apprécié ce principe d'activités amènent leurs parents pendant les vacances scolaires.

Toujours en quête d'évolution de nouveaux ateliers sont actuellement dans les cartons. Ils seront dévoilés à l'Assemblée Générale

Dans les maisons de retraite :

Cette expérience, nous l'avons étendu cette année aux maisons de retraite des communes voisines : Treillières, Fay de Bretagne, La Chapelle sur Erdre, Nantes, Sucé sur Erdre.

Après leurs visites mais en petits groupes successifs de neuf, capacité d'un mini bus, et lors d'un rassemblement des EHPAD du territoire, « les Sources du Verdet » à Treillières (organisatrice de ce rassemblement annuel) devaient nous demander d'intervenir chez eux, atelier, veillée, repas crêperie...

La maison de retraite de Fay de Bretagne organisait une exposition sur l'école avec du matériel et des objets de L'Ecomusée rural : un excellent exercice de mémoire pour les résidents.

Ce genre d'actions fera désormais partie des projets des années prochaines. Nous avons déjà en prévision pour le printemps prochain une intervention dans l'enceinte d'une école de Fay de Bretagne où nous accompagneront dans leur programme pédagogique environ trois cents élèves. Au programme nous traiterons le cheminement d'un grain de blé noir, des semailles à la dégustation de galettes en passant par la mouture.

Ateliers intergénérationnels :

Suite aux propositions de la municipalité l'Ecomusée rural s'est inscrit comme prestataire dans les ateliers intergénérationnels. Une vingtaine d'enfants du centre « jeunesse » et une dizaine d'adultes ont participé à des ateliers « fabrication de pain », et « tissage ».

Pour la semaine bleue, une initiation à la fabrication de galettes était organisée.



Atelier intergénérationnel

Dans le même ordre d'idées, l'Ecomusée a participé au marché de Noël d'Orvault, à des expositions chez « Jar-diland ».

LES GRANDES MANIFESTATIONS :

Les manifestations tant sur le site de La Pâquelais que celui du Moulin Neuf drainent toujours un public nombreux. La plus marquante fut la Fête du Blé noir ou nous avons rarement vu autant de visiteurs.

Dans l'ensemble le nombre de visiteurs reste inchangé. Les visites de groupe représentent la majeure partie



avec un équilibre entre les scolaires et les adultes. Une tendance : le nombre de visiteurs au moulin a tendance à diminuer. Ce fait est sûrement dû à l'ouverture plus rare. Un salarié ou une salariée à temps partiel serait sans aucun doute nécessaire.

LES DOSSIERS :

Outre notre dossier auprès de la FEMS l'Ecomusée rural devait déposer deux dossiers d'appel à projet. L'un fut déposé sur le site de « Patrimoine-13h-TF1 » sous l'investigation de J.P. PERNAULT, l'autre sur le site de Stéphane BERN.

Grâce au premier, nous avons pu récupérer un bénévole supplémentaire ce qui nous donne un total cette année de quatre nouvelles recrues. Quant au deuxième, il n'a pas abouti s'adressant aux propriétaires de patrimoine bâti en cours de réalisation.

CONSERVATION, RESTAURATION ET MISE EN VALEUR :



Des bénévoles travaillant à la nouvelle muséographie de l'écomusée

Le collectage d'objets et d'outils étant bien avancé, pour répondre aux préconisations de la FEMS une équipe de bénévoles se charge à partir d'un document et d'une méthode bien établis, de la conservation des objets après un fin nettoyage, traitement des bois et des pièces métalliques sont effectués séparément. Ces actions sont répertoriées dans un classeur selon le N° d'inventaire, datées et indiquant le traitement effectué.



Nettoyage des objets de conservation

Une autre équipe se charge de la muséographie et de la mise en valeur (pose de panneaux explicatifs réalisation et mise en place de socles de présentation). D'autres se chargent de la restauration.

En projet, l'Ecomusée prévoit de fermer les hangars d'exposition pour assurer une meilleure conservation des collections.

Anaïs SEDIKKI



Le Musée de l'Erdre fête ses 10 ans



Aperçu des Herbes de l'Erdre - Marie-Noëlle Fontan - D'ici et d'ailleurs © Ville de Carquefou

En 2018, plus de 5000 visiteurs ont poussé les portes du Musée de l'Erdre.

L'établissement a eu le plaisir d'accueillir les tableaux tissés, tout en sensibilité et en douceur, de l'artiste Marie-Noëlle Fontan. Ce fut l'occasion pour petits et grands de s'essayer au tissage végétal lors d'ateliers.

Puis, l'été a apporté son lot de petites bêtes, celles qui nous entourent et parfois nous font peur. Exposition *Même pas peur des ptites bêtes*, spectacles, conférence, ateliers... ont permis de mieux les connaître et de comprendre leur rôle essentiel.

Les herbes de l'Erdre

Constituées d'espèces végétales locales, les créations de Marie-Noëlle Fontan se trouvent au croisement de l'art et de l'artisanat. L'artiste a fait don à la Ville de Carquefou d'oeuvres végétales créées en 2018 pour l'exposition présentée au Musée de l'Erdre. Il s'agit d'une série de 8 oeuvres végétales « Les herbes de l'Erdre » réalisées à partir de végétaux collectés dans



les marais de l'Erdre à Carquefou par le Service des espaces verts. Ces créations ont fait l'objet d'encadrement sur mesure. Dès le printemps, elles vont rejoindre l'exposition permanente où elles seront désormais présentées.

En 2019, le Musée de l'Erdre fête ses 10 ans !

La faune des zones humides est à l'honneur. Le patrimoine fluvial sera également mis en avant à travers des temps forts. Cette saison, il sera question d'oiseaux mais aussi des nombreux animaux qui se déplacent dans les milieux humides. Tous sont conviés pour fêter les 10 ans du musée et de l'exposition permanente *L'Erdre vivante*. Ajoutez à cela, un soupçon de patrimoine fluvial et une bonne dose de ludique pour le plaisir des grands et des petits !

Réouverture pour les vacances de Pâques

L'établissement rouvre ses portes le 6 avril avec l'exposition ***Dans le Secret des roselières***. Conçue par le Parc Naturel Régional de Brière, cette exposition de photographies grand format emmène le visiteur dans le monde méconnu des roselières pour admirer les oiseaux qui s'y cachent.

De nombreuses espèces représentées sont visibles aux abords de l'Erdre : Rousserolle effarvate, Martin pêcheur, Bruant des roseaux... Vous pourrez les découvrir en poussant la porte du Musée de l'Erdre (toujours gratuit) mais aussi celle de l'école de musique.

Les photographies les plus grandes seront présentées en extérieur à proximité de la mare des Renaudières, invitant ainsi à une balade poétique dans l'univers des oiseaux.



Affiche de l'exposition

Des temps forts et des activités ludiques pour valoriser l'Erdre

A l'occasion des 10 ans du musée, le public pourra découvrir l'Erdre à travers de nouvelles activités ludiques proposées au sein de l'exposition permanente ***L'Erdre vivante***.

Différents temps forts tels Les Rendez-vous de l'Erdre, les Journées Européennes du Patrimoine ou encore le spectacle de fin de saison seront l'occasion de mettre en lumière le patrimoine fluvial de la rivière.

Mathilde SERGENT



Retour sur l'année 2018 à l'association Le Temps qui passe



Le Temps qui passe a participé comme chaque année à la nuit des musées le samedi 19 Mai. Pour ce faire nous avons mis en chauffe le four à pain des Renaudières et cuit notre pain au feu de bois. Comme à chaque fois beaucoup de personnes se sont pressées pour goûter à notre pain qui a toujours autant de succès.

Puis ce fut les journées du patrimoine. Une nouvelle fois l'association a fait fonctionner le four et cuit du pain. La mairie de Carquefou qui inaugurerait ce week-end les derniers bâtiments restaurés des Renaudières, le pigeonnier et les bâtiments annexes ainsi que l'orangerie, fournissait la confiture le matin et la charcuterie le midi, pour accompagner nos fournées. Tout ceci offert gracieusement aux visiteurs qui se sont succédé toute la journée.

notre cité au plus grand nombre, nous avons organisé, avec un petit groupe, une visite guidée du bourg le samedi 29 septembre.

Notre exposition annuelle d'automne avait pour thème cette année « Les Renaudières... De l'Erdre au Souchais ». Thème repris cette année suite à l'inauguration des derniers bâtiments du lieu, afin de montrer aux visiteurs, les modifications apportées grâce à ces restaurations et de relater l'histoire de ce lieu historique.

Enfin le traditionnel et incontournable marché de Noël a eu lieu, cette fois, sur le site des Renaudières. Ce fut une première et belle réalisation. La pluie s'y était invitée le samedi, mais le dimanche la foule se pressait autour des stands.



L'Association internationale des musées d'agriculture (AIMA) s'élargit aux pays en développement



La façade du Musée national d'Agriculture de New Delhi

L'AIMA est née en Europe au cours des années 1960. A l'époque, c'était un moyen pour les chercheurs et les conservateurs de musées de se rencontrer de part et d'autre du Rideau de fer, tombé en 1989.

Depuis les temps ont bien changé, mais le centre de gravité de l'AIMA restait toujours le même : l'Europe, et notamment les anciens pays de l'Europe de l'Est car chacun de ces pays est doté d'un musée national d'agriculture, un héritage de la période soviétique qui a subsisté.

Avec François Sigaut, quand il était président de l'AIMA (2011-2012), nous voulions faire sortir l'AIMA de la vieille Europe, ou plutôt l'élargir à tous les autres continents.

Cela a été long, car il y a des problèmes concrets de transport et de prise en charge des frais de déplacement. Et François nous a quittés trop tôt, en novembre 2012, alors qu'on devait aller avec lui en décembre faire un repérage en Inde pour un éventuel Congrès.



*Au musée national
d'agriculture :
la route des épices, vue du côté
des pays producteurs*

Lors du congrès AIMA de Marseille en 2014, grâce aux fonds légués par François Sigaut pour gérer son patrimoine scientifique, nous avons réussi à inviter à Marseille un représentant indien, Surajit Sarkar. Celui-ci est membre du « Centre for Community Knowledge » qui s'intéresse aux connaissances et aux pratiques des communautés rurales traditionnelles. Il a pu nouer des contacts avec les responsables de l'AIMA, notamment Debra Reid, une Américaine très attachée à l'Europe orientale et qui consacre beaucoup de temps et d'énergie pour le fonctionnement de l'AIMA.

Et c'est ainsi que fin novembre 2018 a pu se tenir une première réunion du comité exécutif de l'AIMA à New Delhi.

L'Inde est un très grand pays, avec une agriculture puissante et riche de traditions. Elle possède des musées et des institutions du patrimoine qui n'ont rien à envier aux nôtres. Les responsables de l'AIMA ont ainsi pu rencontrer ou visiter l'INTACH (Indian National Trust for Art et Cultural Heritage), le « National Museum of Agriculture », le « National Rail Museum », le « Handicraft Museum » (musée de l'artisanat), ainsi que des sites universitaires.



Grande fresque montrant les débuts la poterie, de l'agriculture et des labours

Le comité exécutif , où l'AFMA était représentée par Pierre Del Porto, a fait le point sur le dernier congrès qui s'est tenu en Estonie en 2017 et sur l'état de l'organisation (adhérents, finances...) Il a fixé les dates du prochain congrès international (CIMA 19) qui se tiendra probablement au cours de la semaine du **20 au 26 juillet 2020 à Reading** (Angleterre). Cette ville est célèbre par son université et aussi par son Musée de la vie rurale anglaise, « **The Museum of English Rural Life** » (MERL).

Une date à retenir pour un prochain voyage-découverte chez nos voisins britanniques. En espérant qu'on n'ait pas besoin de passeport pour franchir la Manche !



Réunion de travail AIMA

René BOURRIGAUD, ancien secrétaire de l'AIMA (2011-2014) et Pierre DEL PORTO (président de l'AFMA)



Fresque en tissu



Assemblée Générale de la FDMA 44

Vous êtes cordialement invités à participer à
L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FDMA 44

SAMEDI 27 AVRIL 2019 à 9h30

A LA SALLE MARECHAL
(salle municipale, derrière la mairie, à FROSSAY)

**Réunion ouverte à tous, les personnes qui
ne sont pas membres sont les bienvenues**

Au programme :

- Un point sera fait sur l'année en cours, les projets à venir de l'association et des adhérents
- A l'issue de la matinée, on pourra se retrouver tous ensemble pour partager un moment convivial au Restaurant L'ancre d'or
- L'après-midi sera consacrée à la visite des machineries pour lever les portes des écluses des Champs neufs et de la Martinière avec l'Association Culturelle du Canal de la Maritime de la Basse Loire.

Venez nombreux !

*Paul ROBERT,
Président de la FDMA 44*



Actualités de nos adhérents.

Des expositions à emprunter gratuitement au Musée de l'Erdre

L'établissement municipal met à disposition des structures qui le désirent 4 expositions itinérantes réalisées par l'équipe du musée, avec l'appui de ses partenaires :

- *Insectes en résidence* (photographies naturalistes de Charles Martin, 21 bâches et des jeux de cartes en option)
- *Embarquons ! Dix mille ans de navigation* (exposition sur l'histoire de la navigation en France, 16 bâches et en option 5 reproductions de tableaux et photographies).
- *Chauves-souris* (photographies de Pascal Bellion, 7 bâches grand format)
- *L'Erdre, d'une rive à l'autre* (photographies de Francis Gardeur, 19 bâches)



Ces expositions peuvent être prêtées gratuitement aux collectivités, musées, offices de tourisme, maisons de retraite, hôpitaux, établissements scolaires... Une convention de prêt sera signée entre les 2 structures et une attestation d'assurance sera demandée à l'emprunteur.

Plus d'informations sur www.carquefou.fr/musee



Actualités de nos adhérents.

Calendrier Evènements 2019 Ecomusée Rural du Pays Nantais

◇ **Stages « Galettes »** au billig de 10h à 12h (réservation obligatoire/17€)
Samedi 9 février, samedi 9 mars, samedi 6 avril, samedi 1^{er} juin, samedi 5 octobre, samedi 9 novembre, samedi 7 décembre

◇ **Ateliers et ouverture du site de la Pâquelais pour les vacances scolaires**

▪ *du 08 avril à 22 avril :*

Lundi 8 avril : Matinée chantournage 10h-12h Atelier modelage de poterie 14h/16h

Mercredi 10 avril : Atelier pain à l'ancienne

Jeudi 11 avril : Matinée chantournage 10h-12h

Vendredi 12 avril : Atelier jeux buissonniers

Lundi 15 avril : Matinée chantournage 10h-12h Atelier modelage de poterie 14h/16h **Mercredi 17 avril :** Atelier fabrication de savon

Jeudi 18 avril : Matinée chantournage 10h-12h

Vendredi 19 avril : Chasse aux œufs et aux anciens métiers

◇ **Manifestations**

Dimanche 12 mai : Fête du Printemps et des Labours

Dimanche 19 mai : Journées des moulins et du patrimoine meulier d'Europe

Dimanche 16 juin : Journée du Patrimoine de Pays et des Moulins (J.P. PERNAUT)

Mercredi 21 août : Marché de producteurs locaux

Dimanche 08 septembre : Fête du Blé Noir

Dimanche 15 septembre : Journée Européenne du Patrimoine

Dimanche 15 septembre : Journée Européenne du Patrimoine



*Ecomusée Rural
Du Pays Nantais
Association loi 1901*